



LE POINT SUR
N°81

PRÈS D'UN DEMANDEUR SUR DEUX EN EMPLOI APRÈS AVOIR BÉNÉFICIÉ D'UNE FORMATION QUALIFIANTE

— ENQUÊTE

Six mois après la fin d'une formation qualifiante conventionnée par la Région, 46 % des répondants déclarent être en emploi. En ajoutant ceux qui ont exercé une activité depuis leur sortie de formation sans être en emploi au moment de l'enquête, le taux d'accès à l'emploi atteint 65 %.

45 % des emplois retrouvés sont des emplois durables.

Une forte majorité des bénéficiaires sont satisfaits de l'emploi retrouvé mais également de la formation suivie.

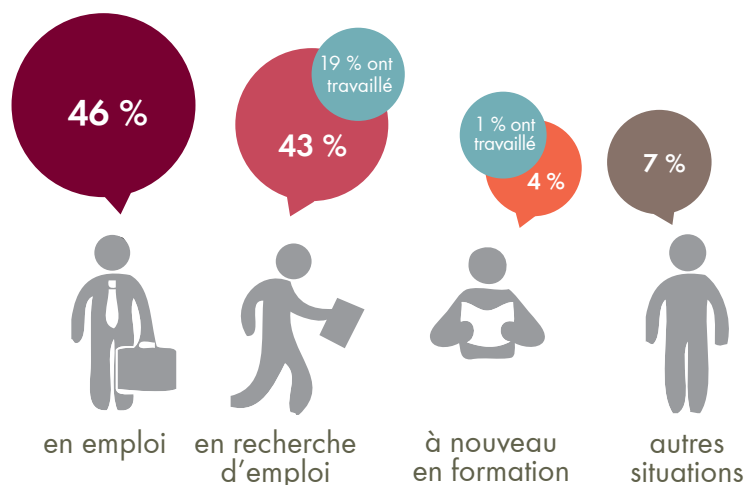
MARS 2016



PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ

**région BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ**

SIX MOIS APRÈS LA SORTIE D'UNE FORMATION QUALIFIANTE



■ Un taux de retour à l'emploi variable selon le profil des stagiaires et la formation suivie

55 %
des jeunes
bénéficiaires d'une
formation sont en
emploi au moment
de l'enquête

Au moment de l'enquête, les femmes sont un peu plus souvent en emploi que les hommes (49 % contre 44 %). Elles se déclarent également plus souvent dans une autre situation (8 % contre 6 % pour les hommes).

Ce sont les stagiaires âgés de 25 à 29 ans qui semblent le mieux s'insérer à la suite de leur formation. Ils sont 55 % à déclarer être en emploi au moment de l'enquête. Au contraire les personnes de 55 ans et plus sont plus nombreuses à rechercher un emploi (59 %) ou à être en situation d'inactivité professionnelle (16 %). Les moins de 25 ans poursuivent plus souvent vers une nouvelle formation (7 %).

Globalement, la situation des personnes varie peu selon le niveau de la formation suivie : les sortants de formation de niveau inférieur ou égal au CAP/BEP sont toutefois plus souvent à la recherche d'un emploi que les autres. La moitié des sortants d'une formation de niveau supérieur ou égal au Bac sont en emploi.

Par contre, les situations professionnelles au moment de l'enquête diffèrent selon le domaine de la formation suivie : il apparaît que les sortants des domaines "Services aux personnes" (59 %), "Fonction de production" (53 %), "Production mécanique" (50 %) sont plus souvent en emploi.

Les formations du sanitaire, de l'animation, de la manutention ou du travail des métaux et de la mécanique construction réparation sont les plus concernées par un retour à l'emploi.

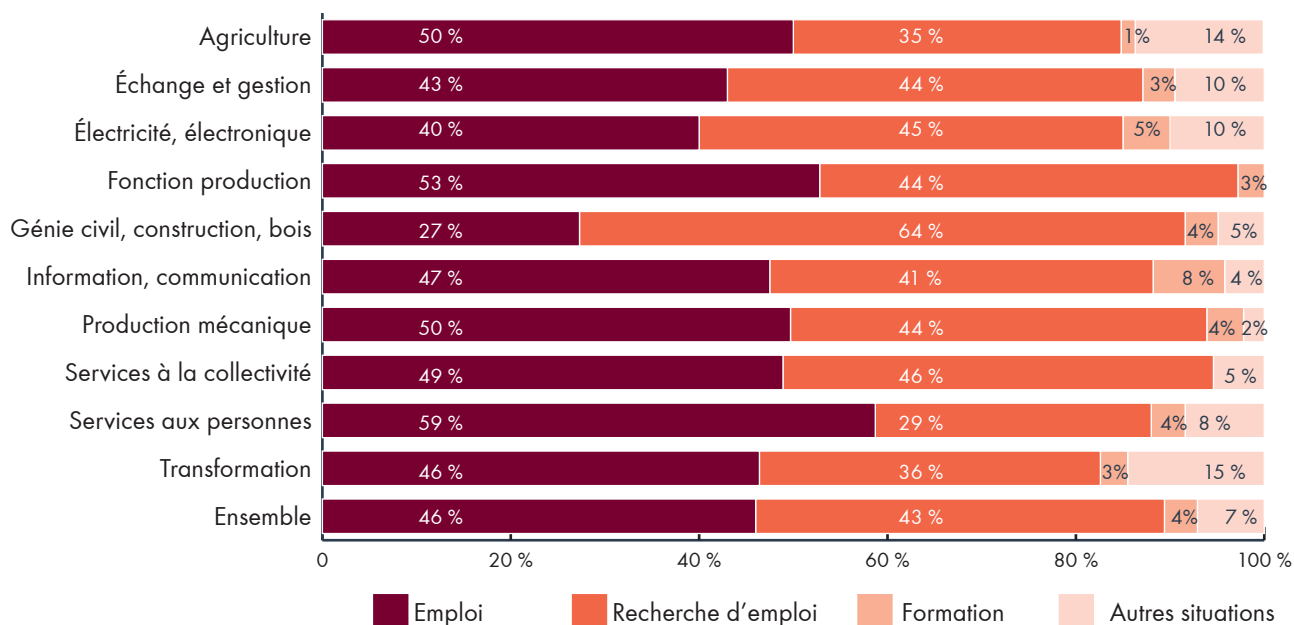
Au contraire, les sortants du domaine "Génie civil, construction, bois" (64 %) sont plus nombreux à être en recherche d'emploi.

Les stagiaires des formations des domaines "Transformation" (15 %) ou encore "Agriculture" (14 %) poursuivent plus fréquemment que les autres (7 % en moyenne) vers une nouvelle formation.

Les caractéristiques des stagiaires, l'expérience professionnelle, la conjoncture économique sont d'autres facteurs qui entrent également en jeu dans l'analyse des situations professionnelles au moment de l'enquête.

Taux de retour à l'emploi : proportion de personnes en emploi au moment de l'enquête

LES SITUATIONS PROFESSIONNELLES AU MOMENT DE L'ENQUÊTE SELON LE DOMAINE DE FORMATION



■ Des bénéficiaires principalement salariés et des emplois durables fréquents

Plus de sept enquêtés ayant déclaré être en emploi sur dix ont un statut de salarié. Les autres sont intérimaires (19 %) ou exercent une profession libérale, sont indépendants ou chefs d'entreprise (5 %). Parmi les chefs d'entreprise au moment de l'enquête, 85 % ont créé leur propre entreprise alors que 15 % sont repreneurs d'une entreprise existante.

Quel que soit le statut de la personne, l'emploi retrouvé est à 45 % un emploi durable (chef d'entreprise, CDI ou CDD 6 mois et plus).

Les personnes ayant suivi une formation de niveau supérieur ou égal au BAC sont un peu plus souvent que les autres en emploi au moment de l'enquête. En effet, même si 53 % des stagiaires en emploi au moment de l'enquête ont suivi une formation de niveau V, cette proportion est légèrement inférieure à celle observée pour l'ensemble des stagiaires enquêtés quelle que soit leur situation au moment de l'enquête (59 % des personnes interrogées ont suivi une formation de niveau < BAC).

Le niveau de la formation suivie semble avoir une influence sur le type d'emploi trouvé : ainsi les stagiaires d'une formation de niveau > BAC sont plus fréquemment en CDI (40 % contre 25 % de l'ensemble des personnes en emploi) ; a contrario les stagiaires d'une formation de niveau < BAC sont plus souvent en intérim au moment de l'enquête (27 % contre 19 %).

80 %
des bénéficiaires jugent la formation utile et en adéquation avec leurs besoins

Le type d'emploi retrouvé varie également en fonction du domaine de la formation suivie :

- Les formations relevant de l'industrie et de la construction débouchent plus fréquemment que les autres sur des contrats intérimaires.
- Les emplois en CDI sont plus représentés parmi les sortants des formations "Échange et Gestion" (35 % contre 25 %).
- Les sortants des formations "Agriculture" et "Information, communication" entrent plus dans la fonction publique.
- Trois stagiaires sur cinq d'une formation relevant du domaine "Échange et Gestion" ont un emploi durable (Non-salariés, CDI, CDD durable).

LE TYPE D'EMPLOI OCCUPÉ SELON LES DOMAINES DES FORMATIONS SUIVIES

	Chefs entrep.	CDI	CDD durable	Intérim	Fonction publique	CDD	Alternance ou aidés	Autres	Total
Agriculture	18 %	15 %	9 %	6 %	28 %	12 %	6 %	6 %	100 %
Échange et gestion	12 %	35 %	11 %	8 %	14 %	10 %	7 %	3 %	100 %
Électricité, électronique	0 %	25 %	13 %	25 %	0 %	13 %	13 %	11 %	100 %
Fonction production	0 %	21 %	16 %	47 %	5 %	11 %	0 %	0 %	100 %
Génie civil, construction, bois	8 %	18 %	10 %	46 %	5 %	8 %	0 %	5 %	100 %
Information, communication	2 %	23 %	20 %	11 %	28 %	3 %	11 %	2 %	100 %
Production mécanique	0 %	22 %	16 %	44 %	2 %	11 %	2 %	3 %	100 %
Services à la collectivité	0 %	22 %	18 %	18 %	15 %	18 %	2 %	7 %	100 %
Services aux personnes	2 %	25 %	19 %	5 %	18 %	10 %	9 %	12 %	100 %
Transformation	3 %	25 %	19 %	19 %	9 %	16 %	3 %	6 %	100 %
Ensemble	5 %	25 %	15 %	19 %	14 %	10 %	6 %	6 %	100 %

■ La Santé humaine – Action sociale, premier secteur d'activité employeur

70 % des répondants travaillent dans 10 secteurs d'activité. Le premier secteur dans lequel les personnes interrogées déclarent travailler est la Santé et l'Action sociale (11 % des répondants), le second l'Administration publique générale (9 %) : il s'agit principalement de postes d'auxiliaires de vie, d'assistants familiaux ou de secrétariat et de postes d'agents d'accueil, administratif et de gestion.

En croisant les secteurs d'activité des établissements employeurs et les domaines des formations suivies par les bénéficiaires, il apparaît que certains secteurs appellent des formations plus ciblées : ainsi, les sortants des formations "Agriculture" travaillent à 52 % dans le secteur de l'Agriculture, sylviculture et pêche et les sortants de formations "Génie civil, construction, bois" à 44 % dans le secteur de la Construction.

Pour d'autres domaines de formation, les secteurs des établissements employeurs apparaissent plus diversifiés : les sortants de formation du domaine "Échange et gestion" travaillent de façon similaire dans le secteur du Commerce de gros et de détail (13 %) ou de l'Administration publique générale (13 %) ou encore des Services aux entreprises (11 %). Les formations proposées dans ce domaine de formation préparent à des métiers que l'on peut exercer dans différents secteurs (métiers de la vente, de la comptabilité...).

Un taux d'accès à l'emploi de 65 % au cours des six mois suivant la fin de formation

Au total, 65 % de l'ensemble des répondants ont exercé ou exercent toujours au moment de l'enquête une activité professionnelle depuis leur sortie de formation.

Ce taux est supérieur à 70 % suite à une formation dans les domaines des Services aux personnes (santé, action sociale, animation, tourisme, hôtellerie-restauration) et de la Production mécanique (mécanique-construction-réparation, travail matériau, automatisme informatique industrielle).

Les jeunes affichent un taux d'accès à l'emploi sur la période meilleur que les autres stagiaires. Ainsi, il s'élève à respectivement 70 % et 72 % pour les moins de 25 ans et les 25-29 ans alors que seule la moitié des 50 ans et plus ont accédé à l'emploi entre leur sortie de formation et l'enquête.

Le niveau de la formation est légèrement plus faible pour les niveaux Cap/Bep (63 % contre 67 % pour les niveaux supérieurs ou égaux au Bac).

Au moment de l'enquête, 19 % sont à nouveau à la recherche d'un emploi.

Domaine de formation	Taux d'accès à l'emploi
Agriculture	67 %
Arts	ns
Échange et gestion	63 %
Électricité, électronique	60 %
Fonction production	67 %
Génie civil, construction, bois	50 %
Information, communication	58 %
Production mécanique	71 %
Services à la collectivité	68 %
Services aux personnes	77 %
Transformation	64 %
Ensemble	65 %

Taux d'accès à l'emploi : proportion de personnes ayant eu un emploi entre la fin de formation et le moment de l'enquête

Les sortants sans emploi au moment de l'enquête

Au moment de l'enquête, 54 % des bénéficiaires sortants d'une formation qualifiante 6 mois auparavant sont sans emploi. Parmi eux, 80 % sont à la recherche d'un emploi, 7 % sont à nouveau en formation. 13 % se déclarent être dans une autre situation. Il s'agit principalement de personnes en situation d'inactivité professionnelle temporaire ou permanente pour des raisons personnelles/familiales ou pour des raisons de santé.

42 % des personnes à la recherche d'un emploi au moment de l'enquête ont travaillé depuis leur sortie de formation. Pour plus de la moitié d'entre elles (54 %), ce travail était en lien avec la formation suivie.

La quasi-totalité des personnes recherche un emploi en lien direct avec la formation suivie.

78 % des métiers les plus recherchés peuvent être regroupés en 13 catégories. Les métiers du bâtiment arrivent en tête : maçons, plaquistes, menuisiers ou électriciens sont les métiers les plus cités. Suivent les métiers relatifs aux échanges et à la gestion d'entreprise, avec des recherches ciblées sur des postes de secrétaires, assistants comptables, agents d'accueil...

Plus de 90 % des personnes à la recherche d'un emploi au moment de l'enquête déclarent rencontrer des difficultés pour trouver un emploi. La difficulté la plus souvent citée est la faiblesse ou l'absence de

postes disponibles (45 % des citations). Cette difficulté est d'autant plus avancée que le niveau de la formation suivie est faible : cela concerne 70 % de ceux qui ont suivi une formation de niveau CAP/BEP. 13 % des stagiaires sont en attente d'un poste déjà repéré. Le manque d'expérience est la troisième raison évoquée (13 % des citations).

Parmi les sortants à nouveau en formation au moment de l'enquête, 76 % suivent une formation de niveau supérieur ou égal au baccalauréat.

Par rapport à la première formation suivie, six stagiaires sur dix suivent une formation de niveau supérieur et augmentent leur niveau de qualification, 20 % suivent une formation de niveau équivalent.

Un tiers des répondants pensent optimiser leur chance de trouver un emploi par cette seconde formation.

45 %
des répondants citent le manque de postes comme principal frein à l'insertion

NOTE MÉTHODOLOGIQUE

Cette enquête s'inscrit dans le Contrat de plan régional de développement des formations professionnelles (CPRDFP) - Fiche action "Outil d'évaluation quantitative et qualitative des formations professionnelles tout au long de la vie".

Observer, analyser et comprendre le rôle de la formation qualifiante dans les parcours professionnels permet de mieux connaître les effets des politiques et d'alimenter la réflexion relative à ces enjeux.

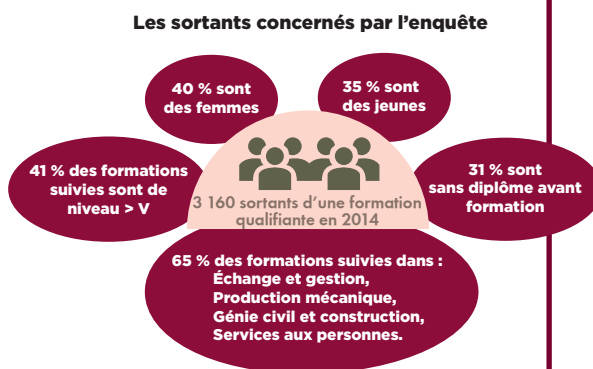
Dans cet objectif, une enquête de suivi des demandeurs d'emploi bénéficiaires d'une formation a été mise en place.

La population ciblée par l'enquête est composée de 3 160 demandeurs d'emploi ayant suivi une formation professionnelle qualifiante financée par le Conseil régional de Franche-Comté. Les formations concernées se sont achevées au cours de l'année 2014.

Les analyses proposées dans ce document portent sur les 1 160 répondants. Ils seront à travers ce document nommés indifféremment : les stagiaires ou personnes enquêté(e)s, les répondants, les bénéficiaires, les stagiaires ou personnes interrogé(e)s.

La source est unique puisqu'elle provient des résultats de l'enquête.

Source : Enquête sur le devenir des demandeurs d'emploi bénéficiaires d'une formation professionnelle qualifiante sortis en 2014 - Traitement Efigip



Les résultats exhaustifs de l'enquête sont publiés dans l'étude "Le devenir des demandeurs d'emploi bénéficiaires d'une formation qualifiante en Franche-Comté en 2014" téléchargeable sur le site Efigip rubrique Orientation formation tout au long de la vie - Chiffres, études, rapports.

D'autres enquêtes d'insertion sont réalisées auprès des bénéficiaires de la formation initiale (lycéens et apprentis), de la formation continue (demandeurs d'emploi et salariés) et des sortants des formations du sanitaire et du social.

Outil de diagnostic, de prospective, d'évaluation et d'aide à la décision au service des décideurs publics sur les champs de l'emploi, de la formation, de l'insertion et de la lutte contre les exclusions, Efigip est un groupement d'intérêt public financé dans le cadre du contrat de plan État-Région 2015-2020. Efigip est membre du réseau national des CARIF-OREF.

LE POINT SUR N°81

Édité pour la Région Bourgogne-Franche-Comté et la Préfecture de région Bourgogne-Franche-Comté par Efigip.

Directeur de la publication : Éric Pierrat
Responsable de rédaction : Luce Charbonneau
Ce numéro a été imprimé en 500 exemplaires par Imprimerie du Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté

Efigip

Espace Lafayette
8 rue Alfred de Vigny
25000 Besançon
tél 03 81 25 52 25
fax 03 81 25 52 20
www.efigip.org
contact@efigip.org